

Prédication du 28 juillet 2024
Eglise d'Epalinges

Officiant: Emmanuel Schmied
Textes: 2 Rois 4. 42-44
Jean 6,1-15
Jean 6,25-26, 30-35

C'est l'histoire d'un signe extraordinaire qui nourrit abondamment des femmes, des hommes et des enfants. C'est l'histoire d'un signe d'abondance et de grâce, qui est racontée avec quelques nuances deux fois dans l'Evangile de Matthieu, deux fois dans celui de Marc et une fois chez Luc. Avec la version de Jean, ce texte est relaté six fois dans les quatre Evangiles !!

Il y a donc abondance de pains, au point peut-être d'en faire une indigestion !!

Mais ne nous y trompons pas, l'Evangile de Jean revêt des particularités sur lesquelles il vaut vraiment la peine de s'arrêter. Certains qualifient cet Evangile de celui des signes, sûrement parce qu'il contient 7 récits évoquant des signes extraordinaires.

Vous aurez compris le caractère symbolique du nombre de récit de « miracle » contractant une intention de l'auteur.

Il y a l'eau changée en vin lors du mariage de Cana, la guérison du fils de l'officier romain, la guérison d'un paralysé, Le miracle des pains, Jésus qui marche sur l'eau, la guérison d'un aveugle né puis la résurrection de Lazare.

Comme vous le constatez, le signe du pain est au centre des 7 actions extraordinaires ! Comme si ce signe était central, essentiel, c'est ce que nous allons découvrir...

Quand on lit un récit de « miracle », soit dit en passant le mot « miracle » est tout simplement une traduction du mot « signe ». Un signe certes étonnant et extraordinaire, mais un signe quand même... C'est pourquoi il est bon de se poser la question de qu'elle est l'indication que le signe veut nous donner pour nos vies!! Que veut dire ce signe extraordinaire, ce miracle du partage dans l'ordinaire de nos vies?

Tout d'abord, le texte nous donne des précieuses indications qui ancre ce récit dans la grande histoire du salut et de la révélation.

Jésus passe sur l'autre rive du lac de Galilée. En passant de l'autre côté, Jésus se rend en territoire « étranger ». Il se trouve hors de la terre promise, de la terre d'Israël .

C'est peut-être anodin pour nous, mais cela est essentiel dans la construction du récit. Il y a une intention de l'auteur d'une ouverture sur le monde. Peut-être même d'offrir un signe pour le monde, marquant l'universalité de l'action de Jésus.

Ensuite **Jésus monte sur la montagne**, référence à Moïse qui reçoit la révélation de Dieu au Sinaï. De la-haut, étonnement, il lève les yeux au ciel et il voit la foule. C'est pas très logique de regarder en haut pour voir ce qu'il y a en bas, non ?

En levant les yeux au ciel, et non pas en regardant autour de lui, Jésus voit la grande foule !! C'est comme si cette foule est une image de toutes les foules qui viendront à Jésus, de toutes les nations, de tous les peuples...

Cette foule des croyants et croyantes, des chercheurs et chercheuses de Dieu qui viennent et qui viendront à Jésus au fil des siècles pour trouver du sens à leur vie, une parole, une direction, un salut et la paix !

Il y a là un **gamin qui possède 5 pains et 2 poissons**. Au contraire des autres récits de partage du pain, c'est Jésus qui désire leur donner à manger. C'est Jésus qui sent qu'un signe concret doit être partagé à ces gens, sans en donner la raison du reste !

5 pains, mais 5 pains de seigle, le détail n'est pas anodin. Il fait clairement référence au texte du temps d'Elisée qui nous a été lu en premier : Le Seigneur déclare « Chacun aura assez à manger et il y aura des restes » !! L'action de Jésus s'inscrit dans la tradition prophétique ...

« Faites-les asseoir dans l'herbe »... Avec cette précision textuelle « il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit »... Encore une référence vétérotestamentaire intéressante (à vous de trouver...) Psaume 23: « L'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien, il me met au repos dans de vert pâturage (des prés d'herbe fraîche). »

Référence à Moïse, traditionnellement auteur du Pentateuque, de la Torah.
Référence à Elisée, dans la lignée des prophètes et référence aux textes poétiques, aux Psaumes et à David. Tout y est !!

Pour la suite les choses s'organisent paisiblement et simplement. Jésus rend grâce puis il distribue la nourriture aux convives en leur donnant « autant qu'ils en désiraient »...
Il y a une intention claire de rassasier cette foule et de ne rien perdre. Les restes sont ramassés. La foule est au final surprise, elle voit en Jésus le prophète qui vient dans le monde. Jésus se retire, il part seul dans la montagne....

Ce signe, qui est « central » dans l'évangile de Jean par sa position, ne se limite pas, si je peux m'exprimer ainsi, à une guérison de tel ou tel personne. Il n'est pas destiné à un groupe d'initiés comme les disciples... ni-même au peuple de la promesse, au peuple élu d'Israël. Non ce signe est de nature universelle et communautaire. Il est pour toutes et tous, de sorte que tout le monde sort rassasié.

Et pourtant, et pourtant, quelques versets plus loin nous voyons une foule encore ou toujours en quête de Jésus, ou peut-être en quête d'extraordinaire.

« Quel signe peux-tu « encore » nous faire pour que nous croyons ? »
« Quelle oeuvre vas-tu accomplir ? » Tu pourrais faire comme Moïse dans le désert avec la Manne, ils recevaient leur dose d'extraordinaire chaque jour !!
Cette foule avait encore faim, ils ne comprenaient pas le sens des signes extraordinaires auxquels ils avaient assisté, ils n'avaient pas été remplis !!

Donc la question que nous pourrions nous poser ce matin. Nous qui faisons partie de cette grande foule qui déborde le récit et traverse les siècles.

Quel est le sens des signes extraordinaires ? De quoi avons-nous faim ?

Je me demande si nous pouvons être « rassasiés » de signe du reste. Ne sommes-nous parfois pas comme cette foule qui demande « encore un petit miracle », « encore un petit signe » pour vraiment croire, pour vraiment être sûr, pour vraiment voir si Dieu est là! Encore un autre petit miracle, encore un acte extraordinaire (...)

La quête de l'extraordinaire qui met en route des milliers de pèlerins, qui remplit les salles offrant la guérison. Tout ce qui alimente le marché du miracle est impressionnant, parfois lucratif et surtout bien entretenu.

Mais revenons à l'interpellation de Jésus. « Vous me cherchez, non parce que vous avez saisi le sens des signes extraordinaires que j'ai accomplis, mais parce que vous avez mangé du pain à votre faim.... » Pas très spirituelle tout cela !!

C'est vrai, quel sens se cache derrière le signe du pain partagé, de ce moment où ils ont été rassasiés ? Jésus va l'expliquer un peu plus loin en disant qu'il est le pain de Dieu, le pain qui donne la « VIE au monde » !! **« Moi je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »**

Voilà donc la nature de ce signe central de l'évangile de Jean...

Ce n'est pas être rassasié de pain,

Ce n'est pas être rassasié de guérisons

Ce n'est pas être rassasié d'extraordinaire, de para-normal, ou de je sais pas quoi...

Le miracle du partage du pain, c'est celui d'être rassasié d'une présence !!

Etre rassasié d'une présence, d'un pain, d'une parole...

Une parole offerte au monde de manière abondante, généreuse et universelle.

Cette présence de Dieu au cœur du monde et de nos vies est peut-être le signe le plus miraculeux et extraordinaire que chacune et chacun peut recevoir jour après jour.

C'est le miracle qui inscrit Dieu au centre de nos vies chahutées, boiteuses et imparfaites.

Je me demande si l'on peut considérer la présence de Jésus dans nos vies comme un signe extraordinaire et nourrissant ?

Je me demande quelles signes j'ai besoin de recevoir ou de vivre pour me signifier cette présence et pour entrer dans une profonde confiance ?

Je terminerai par cette histoire d'un homme assez âgé qui a été remarqué par le concierge de l'Eglise... En effet tous les jours à midi, celui-ci se rendait dans le temple pour y rester quelques petites minutes avant de ressortir.

Intrigué de cette habitude, le pasteur lui demande ce qu'il a besoin ?

L'homme répond calmement qu'il a rendez-vous tous les midis !!

« Effectivement, je rentre dans l'église, je vais jusqu'à la table de communion et je prie: « Jésus, c'est moi... je suis là ! »

Un jour cet homme a cessé de venir... il était hospitalisé pour une grave maladie. Dans son service le personnel soignant le voyait toujours optimiste et avenant avec les autres. Ils ne comprenaient pas d'où venait cette joie de vivre alors que l'ambiance était plutôt morose et difficile auprès des autres patients... surtout que lui-même ne recevait jamais de visite... Curieux, ils lui demandèrent ce qui se passait en lui:

L'homme répond: Vous savez, j'ai une visite, tous les jours à midi. C'est Jésus qui vient au pied de mon lit et il me dit: « Bonjour, c'est moi... je suis là!! »

AMEN